

Au Brésil, la déforestation de l'Amazonie s'accélère encore

La plus grande forêt tropicale du monde continue de reculer, malgré les promesses faites par le gouvernement de Jair Bolsonaro à la COP26. Elle a perdu plus de 13 000 km² en un an.

Le Monde avec AFP publié le 19 novembre 2021

[https://www.lemonde.fr/planete/article/2021/11/19/la-deforestation-de-l-amazonie-bresilienne-s-accelere_6102660_3244.html?xtor=EPR-32280629-\[a-la-une\]-20211119-\[zone_edito_1_titre_2\]&M_BT=36305428980890](https://www.lemonde.fr/planete/article/2021/11/19/la-deforestation-de-l-amazonie-bresilienne-s-accelere_6102660_3244.html?xtor=EPR-32280629-[a-la-une]-20211119-[zone_edito_1_titre_2]&M_BT=36305428980890)

Rien ne semble arrêter la déforestation de la partie brésilienne de l'Amazonie. Selon une estimation officielle publiée jeudi 18 novembre, celle-ci a encore augmenté de près de 22 % entre août 2020 et juillet 2021.

L'exploitation forestière dans la plus grande forêt tropicale du monde s'est étendue sur 13 235 km² au cours de la période 2020-2021, la valeur la plus élevée depuis 2005-2006 (14 286 km²), selon les données du système de surveillance de la déforestation Prodes, de l'Institut national de recherche spatiale (INPE) du Brésil.

Lire aussi Article réservé à nos abonnés [Au Brésil, la déforestation de l'Amazonie au plus haut depuis 2008](#)

C'est la troisième année de suite que la déforestation progresse depuis l'arrivée au pouvoir du président d'extrême droite, Jair Bolsonaro, qui fait l'objet de critiques internationales pour avoir affaibli la surveillance des écosystèmes amazoniens et défendu les activités extractives dans les zones protégées.

Plus de militaires sur le terrain

Ces chiffres représentent « *un défi* », a reconnu le ministre brésilien de l'environnement, Joaquim Leite, lors d'une conférence de presse à Brasilia, peu après la publication du document. Et d'ajouter : « *Nous devons être plus fermes face aux délits environnementaux.* »

Il a toutefois affirmé que ces données « *ne refl[étaient] pas exactement la réalité des derniers mois* ». Le gouvernement brésilien dit avoir intensifié ses efforts pour lutter contre la déforestation illégale par une présence accrue de militaires dans les zones les plus touchées.

« *A ceux qui persistent à commettre ces crimes environnementaux, [nous avertissons] que l'Etat brésilien va montrer sa pleine force en Amazonie* », a déclaré le ministre de la justice et de la sécurité publique, Anderson Torres.

Dissimulation de données avant la COP26

« *Ce résultat est le fruit d'un effort persistant, planifié et continu pour détruire les politiques de protection de l'environnement* » menées sous le gouvernement Bolsonaro, a déclaré dans un communiqué Marcio Astrini, secrétaire exécutif de l'Observatoire du climat (OC), qui regroupe les principales ONG et instituts environnementaux actifs au Brésil, dont le WWF et Greenpeace.

L'OC a, par ailleurs, accusé le gouvernement d'avoir dissimulé les données jusqu'à la fin de la COP26, puisque le document, publié jeudi par l'INPE, lié au ministère des sciences, des technologies et de l'innovation, est daté du 27 octobre 2021.

Lire aussi Article réservé à nos abonnés [Démission du ministre de l'environnement du Brésil, impliqué dans des trafics de bois](#)

« *Le gouvernement avait déjà les données sur la déforestation en main au moment de la conférence sur le climat en Ecosse et les a délibérément omises* », a déclaré l'ONG. Ce à quoi le ministre de l'environnement a répondu : « *L'information que j'ai est [que le document] a été divulgué aujourd'hui.* »

L'équivalent de la superficie du Liban déboisée tous les ans

A son arrivée au pouvoir, en 2019, grâce en partie au soutien du puissant lobby de l'agronégoce, le président Bolsonaro a déclaré vouloir ouvrir les terres protégées et les réserves indigènes à l'agriculture et à l'extraction minière.

En résulte une moyenne annuelle de déforestation qui dépasse désormais 10 000 km² – l'équivalent de la superficie du Liban – contre quelque 6 500 km² pendant la décennie précédente.

[Lors de la COP26 sur le climat](#), le Brésil s'est engagé à avancer de deux ans, de 2030 à 2028, la date limite pour éliminer la déforestation illégale sur son territoire, qui abrite 60 % de l'Amazonie. « *Nous serons certainement plus fermes pour inverser les chiffres [de la déforestation] et atteindre l'objectif qui a été annoncé lors de la conférence* », a conclu M. Leite lors de la conférence de presse.